

Zeitschrift: Actes de la Société jurassienne d'émulation
Herausgeber: Société jurassienne d'émulation
Band: 69 (1965-1966)

Artikel: Allocution de bienvenue
Autor: Juillet, Germain
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-557392>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ALLOCUTION DE BIENVENUE
*de M. Germain Juillet,
président de la Section de Saint-Imier*

Monsieur le Président,
Mesdames, Messieurs,

Pour la treizième fois au cours de son existence, la Section d'Erguel a l'honneur d'accueillir les Émulateurs et leurs invités, accourus de partout et qui sont réunis aujourd'hui en notre cité pour la 100^e assemblée générale de la Société jurassienne d'Émulation.

Il m'est agréable, Mesdames, Messieurs, en ce samedi 5 juin 1965, de vous apporter le salut cordial de notre section et de vous souhaiter la bienvenue à Saint-Imier. J'espère que votre passage dans notre vallon et l'accueil que vous y aurez reçu sauront faire revenir bien souvent vos pensées vers ce coin de pays.

Nous tenons à remercier très chaleureusement nos autorités municipales, la Direction du Technicum, de l'hospitalité qu'elles nous offrent et également la Municipalité, la Chanson d'Erguel, ainsi que la Compagnie des Montres Longines qui nous auront permis de vous recevoir agréablement au cours de cette journée.

Vous aurez remarqué à Saint-Imier une humble petite tour, aux pierres toutes patinées par l'âge. Faisant intervenir de vieilles légendes, le public l'appelle la « Tour de la reine Berthe ». Ce vestige modeste d'une très ancienne et toute petite église pose des problèmes aux archéologues. Ce qui est certain, c'est que son nom ancien est « Tour Saint-Martin », et qu'il prolonge jusqu'à notre époque le témoignage du plus ancien patron de notre localité, saint Martin, évêque de Tours.

Tout près de là fut exhumé, voici quelques décennies, un vase contenant quelques monnaies attribuables à l'époque romaine. L'objet fut vraisemblablement perdu par un voyageur des bois au passage de la source. Il représente peut-être la collecte d'un Barbare désireux de se préparer un collier de pièces de monnaies, selon la mode du temps. Mais, à la différence du Val-de-Ruz, le Vallon d'Erguel n'a pas été peuplé en permanence à l'époque romaine.

En tout cas, à l'époque où vint l'ermite Imier, un Ajoulot, vers l'an 600, — les documents en témoignent — le pays était couvert de forêts. Le pays était appelé par les coureurs des bois germaniques

« Suzingen », domaine de la Suze ; il n'eut donc pas à changer de patronyme.

Au reste, Imier n'a pas fondé un village profane, même pas un monastère consacré à un emploi du temps quotidien fixé une fois pour toutes par la règle de saint Benoît. Il groupait autour de lui et de sa petite église quelques libres religieux.

Peu d'années plus tard, ce vallon connut un défrichement plus complet. Runo, Moret, Alaric, Elbert, Egmont donnèrent leurs noms à des fermes devenues depuis lors les bourgs de Renan, Cormoret, Courtelary, Cortébert, Corgémont. C'étaient des Barbares à qui l'on apprenait déjà le latin en passe de devenir le français.

Mais la population et surtout la prospérité n'apparaissent que lentement dans cette clairière de la forêt. Il faut attendre le XI^e et même peut-être le XII^e siècle pour que notre localité sorte de son état embryonnaire. C'est environ à cette époque qu'elle s'embellit de l'église collégiale, de style roman ou préroman, assez dépouillée, mais vaste et de noble aspect.

L'horloge de la Tour Saint-Martin est tout endommagée par l'usage. Elle sonne des heures que semble égrener un passé lointain. Cependant, son unique aiguille a tourné des siècles et des siècles avant que l'industrie horlogère apportât, à notre petite cité en particulier, comme à notre beau Jura en général, son remarquable développement démographique.

Notre cité d'aujourd'hui a fait reculer les forêts jusqu'aux flancs des montagnes et les grands arbres ont cédé la place aux manufactures d'horlogerie, aux usines, à des ateliers, à des rues, à toute une population active. La prospérité que l'industrie apporte se retrouve dans les immeubles modernes que vous avez remarqués au cours de votre promenade matinale. On démonte, on construit, on rénove, on transforme, on embellit : les nouveaux bâtiments de l'École secondaire, les magnifiques édifices du Technicum cantonal, ceux de l'École primaire, des places de jeux, des places de sports, des usines, des bâtiments publics, des quartiers résidentiels. Et le visage de notre ville peu à peu se modifie, se colore, rajeunit. Son développement industriel ne fait pas oublier les besoins de l'esprit et l'Émulation déploie avec la Société des Amis du Théâtre, l'Université populaire jurassienne, les Jeunesses Musicales et d'autres groupements encore, une activité culturelle appréciée.

Et l'avenir se prépare aujourd'hui.

Dans quelques instants, vous parcourrez ces belles salles du Technicum, vous prendrez contact avec les nouvelles méthodes d'enseignement technique, vous verrez notre jeunesse au travail et à

l'étude. Je ne pense pas que l'avenir puisse s'illustrer de meilleure façon.

Si je vous ai parlé de ce pays d'Erguel, peut-être trop longuement, c'est dans la seule intention de déposer en votre mémoire, quelques marques de son passé, laissant à vos yeux le soin de juger de son développement.

Chers Émulateurs,

Les conditions géographiques de notre Jura font naître parfois un sentiment d'éloignement. Les gens pour se rencontrer doivent franchir des montagnes, descendre dans des vallées. Est-ce de cela que doit naître l'incompréhension ? Il faut donc apprendre à se connaître. Il faut favoriser les rencontres, permettre que le dialogue s'instaure, créer des amitiés d'hommes. Ce terrain de rencontre, l'Émulation l'a été, l'est et doit le demeurer. Elle qui défend la culture et l'humanisme, peut mieux que quiconque grouper des êtres avides de connaissances, favoriser la compréhension et la tolérance. Notre vœu est que, mettant de côté toute prise de position politique, notre grande association jurassienne polarise les bonnes volontés et développe les amitiés.

C'est dans ces sentiments que je déclare ouverte la 100^e assemblée de la Société jurassienne d'Émulation.

Germain Juillet.

VISITE DU TECHNICUM CANTONAL

Après avoir entendu un exposé fort intéressant de M. Robert Vorpe, directeur, sur l'organisation des études, les participants visitent les locaux du Technicum sous la conduite des professeurs.